

# Le CDH renonce au pouvoir et ouvre une voie royale aux libéraux

- Les humanistes renoncent à toute participation gouvernementale et rendent probables de futures majorités arc-en-ciel (MR, PS, Écolo).
- Depuis vingt ans, le CDH a connu un déclin lent et continu, excepté en 2007.
- L'heure de la refondation a sonné pour l'ancien Parti social-chrétien.



Jean-Michel Javaux

“En politique, l'avenir de son pays, de sa région, de la collectivité devrait – parfois/ souvent/toujours – primer sur l'intérêt de son parti.”

13h45 – 5 juin 2019

L'ancien coprésident d'Écolo et actuel bourgmestre d'Amay n'a pas apprécié la décision du CDH de choisir l'opposition moins de dix jours seulement après le scrutin. Pour Maxime Prévot, qui l'interpellait, toujours sur Twitter, il a ajouté: “Outre le boulevard ouvert en Région pour de belles coalitions 'liégecises', plus fondamentalement je pense que le CD&V aurait pu avoir besoin d'autres signaux pour résister à la N-VA et au Belang...”

Analyse Frédéric Chardon

**D**u côté francophone, les négociations ont connu mercredi une forte accélération: accablé par ses mauvais résultats électoraux, le CDH s'est mis hors jeu à tous les niveaux de pouvoir. Les humanistes ne monteront dans aucun gouvernement, que ce soit au fédéral, à la Région wallonne ou à la Région bruxelloise. Quels que soient les partenaires potentiels, quelles que soient les majorités possibles. “Les électeurs nous ont adressé un signal très clair, un signal de sanction. Un signal qui dit que les Bruxellois et les Wallons ne sont pas demandeurs dans une proportion forte que le CDH continue d'assumer des responsabilités”, a déclaré le président, Maxime Prévot. Voilà qui est dit.

## Le retour de l'arc-en-ciel

Cette décision est lourde de conséquences. En particulier, elle ferme encore un peu plus les possibilités d'alliance dans les entités fédérées, condamnant en particulier l'olivier (PS-Écolo-CDH) et rendant quasi inévitable une réconciliation entre le MR et le PS.

En Wallonie, les libéraux et les socialistes ont, à eux seuls, une majorité. Forts de leur progression électorale, les verts pourraient venir s'ajouter au duo pour former une coalition arc-en-ciel (PS-MR-Écolo) comme en 1999. Le même raisonnement vaut pour le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Communauté française).

À Bruxelles, c'est un peu plus complexe: sur le papier, les socialistes peuvent opter pour une al-

liance avec Écolo et Défi. Toutefois, le salut pour le MR pourrait venir de l'aile flamande du futur gouvernement bruxellois. Pour rappel, l'Open VLD, Groen et le SP.A ont déjà convenu de monter ensemble au pouvoir (un mini-arc-en-ciel, donc). Mais, en bureau de parti, les libéraux flamands ont décidé de ne pas se précipiter afin de favoriser la participation du MR dans une future majorité régionale. Même dans la capitale, où le MR est fortement affaibli, le parti de Charles Michel garde donc ses chances.

## Écolo reste ouvert, le PS prend acte

Du côté d'Écolo, on ne ferme aucune porte. Réagissant à l'annonce du CDH, les verts ont confirmé qu'ils resteraient ouverts à toutes les initiatives que prendraient les informateurs fédéraux et régionaux dans le cadre des contacts actuels en vue d'ébau-

cher des majorités dans les exécutifs. Au PS, le top du parti s'est contenté de prendre acte de la décision des humanistes.

Alors, les réformateurs peuvent-ils pour autant sabler le champagne? Au MR, on ne veut pas brûler les étapes. “Il est clair qu'on va vers un arc-en-ciel dans les entités fédérées, même s'il y a un doute pour le gouvernement bruxellois, décède une source libérale. Notre ligne de conduite, c'est de garder notre sang-froid. On ne peut pas exclure que les socialistes et les écolos tendent la main, finalement, au PTB pour former une 'majorité FGIB'. Je pense qu'Elio Di Rupo n'y est pas favorable. Mais Magnette, par exemple, est plus idéologue et pourrait pousser vers ce type de majorité très à gauche.”

Autre angoisse libérale: que le CDH revienne,

malgré tout, dans les négociations. *“Le CDH, vous n’avez pas besoin de le convaincre mais seulement d’attendre qu’il change d’avis, ironise un libéral. Même si le MR est associé aux négociations, il faudra encore trouver un terrain d’entente avec les socialistes et les verts, ce qui n’est pas gagné d’avance. Si les négociations de l’arc-en-ciel ne peuvent pas aboutir, les humanistes pourraient très bien dire que, par souci de stabilité des institutions, ils acceptent de revenir dans la partie...”*

**Au fédéral, la “bourguignonne” ou le chaos**

Au fédéral, l’impact de la décision du CDH est moins évident. On peut toutefois relever qu’elle renforce également la nécessité d’un rapprochement entre PS et MR.

Il y a deux grandes hypothèses plausibles. La première sans la N-VA, la seconde avec elle. Si les nationalistes flamands devaient être exclus ou

s’ils refusaient de revenir au pouvoir, une méga-coalition entre le PS, le SP.A, le MR, l’Open VLD, le CD&V, Écolo et Groen reste possible arithmétiquement mais serait peu praticable politiquement. Pour mémoire, un arc-en-ciel est également possible, mais la majorité ne serait que d’un seul siège à la Chambre... Beaucoup trop court pour tenir toute une législature. Et l’aile flamande du gouvernement fédéral serait très minoritaire.

Si la N-VA était associée aux discussions au fédéral, alors le scénario de la coalition “bourguignonne” (la famille socialiste associée à la famille libérale et à la N-VA), détaillé dans *La Libre* de samedi, tiendrait la corde. Encore faut-il que PS et N-VA, qui ont exclu de gouverner l’un avec l’autre, acceptent de se reparler. Et ça, c’est loin d’être gagné...

## Une réconciliation entre le MR et le PS est presque inévitabile.

# Les raisons de la lente et longue agonie du Parti social-chrétien

**L**a place du PSC, elle est au pouvoir”, martelait jadis un certain Charles-Ferdinand Nothomb. N’en déplaise à l’ancien président du Parti social-chrétien, le CDH ira dans l’opposition durant ces cinq prochaines années. La décision, lourde de sens et de conséquences, est tombée ce mercredi en début d’après-midi. Le président Prévot a tranché : compte tenu de la débâcle électorale enregistrée par son parti le dimanche 26 mai dernier, l’humilité et la clairvoyance s’imposent. Depuis deux décennies consécutives (de 1999 à 2019), le CDH a connu un déclin lent et continu, excepté en 2007 sous l’hyperprésidence de la très populaire Joëlle Milquet. Comment expliquer une telle agonie des démocrates humanistes ? Tentative de réponse, en cinq points, avec Pascal Delwit, politologue à l’Université libre de Bruxelles (ULB).

### 1 La sécularisation de nos sociétés

Pour Pascal Delwit, l’érosion du CDH – jadis dénommé PSC – et de son parti frère flamand, le CD&V, s’explique d’abord et avant tout par un phénomène qui échappe au contrôle des dirigeants de partis : la sécularisation des sociétés d’Europe occidentale à dominante catholique. *“Le CVP et le PSC, devenus respectivement le CD&V et le CDH, étaient le réceptacle du vote*

*démocrate-chrétien à l’époque catholique. Dès le moment où vous assistez à une diminution de la croyance, couplée à une baisse de la pratique au sein de la communauté des croyants, votre base électorale s’érode inévitablement. Cela n’a rien d’original, poursuit le politologue. On observe le même phénomène aux Pays-Bas, au Luxembourg ou encore en Italie, où la démocratie chrétienne a implosé. Malgré diverses tentatives, les démocrates-chrétiens n’ont pas retrouvé une nouvelle base en dehors de leur base historique.”*

### 2 Un manque d’identification du parti auprès de l’électeur

Selon le politologue, le problème principal du CDH réside dans un manque d’identification du parti auprès des électeurs au sujet des thématiques qui lui sont chères. *“Autant le CDH a des positions claires sur des sujets tels que l’enseignement ou la santé, autant son positionnement reste flou sur le plan socio-économique. Cela s’explique entre autres par le fait que le parti doit lui-même chercher en permanence en son sein le point d’équilibre entre son aile droite et son aile gauche. Cela brouille le message qui est communiqué vers l’extérieur.”*

### 3 L'absence d'incarnation du parti

L'ère Milquet est révolue. Le CDH peine à dénicher des personnalités politiques capables de brasser large sur le plan électoral. *“Si vous prenez les trois circonscriptions qui envoient le plus de députés, observe Pascal Delwit, vous constaterez que l'incarnation du parti y est faible, surtout depuis le départ de Joëlle Milquet. Le duo Dallemagne-Ercolini n'était connu que dans un petit milieu à Bruxelles, Catherine Fonck est connue autour de Mons mais beaucoup moins dans le Hainaut occidental ou à Charleroi. Et à Liège, la ministre sortante Alda Greoli n'a pas non plus prouvé qu'elle pouvait rayonner électoralement à large échelle. Les seuls qui échappent à cette observation, c'est Maxime Prévot dans le Namurois et quelques personnalités fortes dans le Luxembourg.”*

### 4 Peu d'imaginaire urbain

Selon Pascal Delwit, les thématiques centrales du CDH restent essentiellement focalisées sur le périur-

bain, le périur- et le rural. *“C'est quelque chose que l'on a fortement observé lors des communales de 2018 : l'évaporation du CDH dans les villes comme à Charleroi, Mons, Liège, La Louvière ou encore à Seraing. Le CDH est un parti qui ne parle pas beaucoup aux urbains.”* Sans compter qu'en zones rurales, ajoute le politologue, les humanistes sont désormais concurrencés par le MR, qui a conquis de nouvelles positions, notamment dans la vallée de la Vesdre, le Namurois ou encore le Luxembourg.

### 5 Une conjonction de faits malheureux sur le court terme

Enfin, Pascal Delwit épingle une forme de situation conjoncturelle qui, selon lui, a plombé le CDH à l'approche des scrutins. Il évoque entre autres *“la fuite”* de Benoît Lutgen de la présidence du parti à quelques jours des élections, le retrait de Joëlle Milquet de la course électorale, la perte de la majorité gouvernementale à la Région wallonne et l'absence de Maxime Prévot à ce moment-là ou encore l'affaire Dimitri Fourny à Neufchâteau.

Alice Dive

**ÉDITO** Par Francis Van de Woestyne

## *Doctrine et stratégie*

Les élections servent à déterminer les rapports de force entre les partis. Le CDH a perdu les élections. À l'exception de quelques bastions, le CDH s'est effondré : à la Chambre, le parti ne dispose plus que de 5 sièges (moins 4). À la Région wallonne, il est en cinquième position, derrière le PTB. Dans ces conditions, le CDH n'a plus aucune possibilité de peser réellement dans une majorité. Quémander un strapontin, ce serait donner l'image d'un parti qui s'accroche au pouvoir, malgré le signal très clair de l'électeur. L'opposition est un choix sage, mais pas innocent. Le retrait du CDH propulse les libéraux au pouvoir et met Écolo en difficulté. La décision du CDH pousse les verts soit à les suivre dans l'opposition, soit à s'allier, à la Région et à la Communauté, aux socialistes et aux libéraux. Mais ils n'y seront pas indispensables et donc fragiles. Certains écolos regrettent le choix du CDH qui ferait passer l'intérêt du parti avant toute chose : c'est pourtant le même acte que, courageusement, Emily Hoyos et Olivier Deleuze avaient posé après leur défaite en 2014. Si les humanistes veulent s'imposer à nouveau sur la scène politique, une simple cure d'opposition ne suffira pas. Ils devraient profiter de ce temps (restons prudents, rien ne dit qu'un jour, peut-être, on ne viendra pas mendier leur participation à une majorité, nous sommes en Belgique, tout est possible...) pour procéder à une refonte totale de leur message. Ils doivent se ressourcer, se réinventer. L'humanisme, cette doctrine qui place la personne humaine et son épanouissement au-dessus de toutes les autres valeurs, est éternel. Mais en quoi le CDH peut-il affirmer en avoir le monopole ? Après s'être déclaré humaniste, qu'est-il, ce parti ? C'est son handicap principal : il se définit souvent plus par ce qu'il n'est pas (ni, ni) que par ce qu'il est. Emmanuel Macron a bien compris que le centre devait se définir par l'addition de valeurs (et, et) plutôt que par le rejet. Le CDH devra aussi redéfinir sa stratégie. Sera-ce le "stand alone" ? Ou l'émergence d'une nouvelle force centriste, verte et citoyenne ? Ou l'alliance avec une autre force politique, bleue et réformatrice ? Vaste débat.